

cendo génial ; il n'est rien d'aussi puissant dans le répertoire italien.

" Profitant de l'émotion générale, je regardai Augusta.

" Partageait-elle mon enthousiasme ?

" J'eus l'intuition qu'elle m'observait à la dérobée.

" Alors, je me sentis très fort, plus fort que Rochegrosse, que tous ces seigneurs aux yeux éteints.

" Le dernier mot n'est pas dit.

" Je lutternai jusqu'au bout.

" — Qu'avez-vous donc ? fit le docteur.

" — Je suis heureux.

" — Parbleu ! Avez-vous confiance en moi ?

" — Une confiance absolue.

" — Eh bien, recueillez-vous, cherchez en votre mémoire une belle poésie à réciter tout à l'heure devant ces gens-là.

" — Moi ! Comment voulez-vous que . . .

" — Je m'en charge, interrompit le docteur. Il faudrait leur dire une perle de tendresse. Je m'en rapporte à vous."

" Et je cherchai la perle de tendresse.

" Vous souriez, mon cher reporter ! Rappelez-vous que les timides sont capables de toutes les audaces.

" — Je tiens votre affaire," dis-je au docteur pendant que les musiciens prenaient un temps de repos.

" Le bonhomme se leva et fit la motion suivante : " Si, pour varier le programme de cette charmante soirée, quelqu'un voulait bien nous réciter de beaux vers, je crois que personne n'y trouverait à reprendre."

" Le docteur — on le savait — sacrifiait à la Muse durant ses rares moments de loisir.

" La douairière estima que la proposition était approuvée à l'unanimité.

" L'avis de cette grande dame faisait loi et Clakay, croyant être agréable à son médecin, s'écria :

" — C'est cela, docteur, récitez-nous quelque chose de vous.

" — Moi . . . je suis trop vieux. Place aux jeunes. Je m'efface devant monsieur Marcel, un grand poète de demain."

" Clakay s'était-il jamais douté de mon amour ?

" Dans tous les cas, il n'avait plus rien à craindre de moi.

" Il vint lui-même me chercher, en souriant, et m'amena au milieu du salon.

" Je vous le répète, mon cher ami, et ceci est inexplicable, je n'avais plus peur ; je me sentais aussi à l'aise qu'au milieu du bois, lorsque, sûr d'être seul, je me perfectionne dans l'art de la déclamation.

" Je récitai le sonnet de Félix Arvers, que tous les lettrés connaissent, mais dont nul, en cette compagnie, n'avait probablement entendu parler.

" Je vous le rapporte ici, afin que vous jugiez de quel machiavélisme est capable un homme qui veut faire entendre à la bien-aimée, devant le monde, ce qu'il n'aurait osé lui dire en particulier :

Ma vie a son secret, mon âme a son mystère,
Un amour éternel en un moment conçu.
Le mal est sans espoir, aussi j'ai dû le faire,
Et celle qui l'a fait n'en a jamais rien su.

Hélas, j'aurai passé près d'elle inaperçu,
Toujours à ses côtés et pourtant solitaire,
Et j'aurai jusqu'au bout fait mon temps sur la terre,
N'osant rien demander et n'ayant rien reçu.

Pour elle, quoique Dieu l'ait faite douce et tendre,
Elle ira son chemin, distraite, et sans entendre
Ce murmure d'amour élevé sur ces pas.

A l'austère devoir, pieusement fidèle,
Elle dira, lisant ces vers tout remplis d'elle :
" Quelle est donc cette femme ? " et ne comprendra pas.

" Clakay lui-même, oui, Clakay battit des mains, donnant ainsi le signal des applaudissements.

" Augusta leva sur moi ses beaux yeux et je crus voir une lueur y briller, une lueur d'encouragement et d'espoir.

" — Mais, me souilla le docteur, il y a une réponse à ce sonnet. Vous voilà dans le train . . . allez donc !

" — Continuez," me disaient les regards d'Augusta :

" Plus que jamais maître de moi, je récitai la réponse au sonnet d'Arvers :

Est-ce bien sûr, ami, qu'elle n'ait pu l'entendre,
Ce murmure d'amour élevé sur ses pas ?
Une femme, crois-moi, sait toujours le comprendre,
Ce langage muet qui te parle tout bas.

Si Dieu l'avait créée à la fois douce et tendre,
Elle a dû se livrer de douloureux combats
Et tenir à deux mains son cœur pour le défendre
Contre un amour si vrai qu'il ne se trahit pas.

A l'austère devoir pieusement fidèle,
Sa vertu la plus haute était peut-être celle
De paraître insensible et distraite à ta voix.

Penses-tu seul avoir un secret dans ton âme ?

Il est sur cette terre, ami, plus d'une femme

Qui garde un front serein tout en traînant sa croix !

" — C'est un régal, s'écria l'excellent docteur, un vrai régal. Toutes ces dames seront de l'avis de l'auteur du sonnet . . . et du mien."

" La lyre d'Orphée, dit-on, faisait tressaillir les pierres . . . Le sonnet d'Arvers et sa réponse émurent mes auditeurs.

" Rochegrosse lui-même me complimenta, puis s'adressant au docteur :

" — A votre tour, monsieur ! " dit-il.

" Mais le docteur se refusa, prétextant que la mémoire lui faisait défaut.

" Le quatuor nous joua encore deux morceaux et se retira couvert d'applaudissements.

" Par groupes, d'un bout du salon à l'autre, on parlait musique, poésie. Certain baron s'écoutait pérorer, bien que personne ne l'écûtât.

" Puis, les groupes se rapprochèrent pour nous entendre discuter : le docteur, Clakay, Rochegrosse et le soussigné.

" Augusta nous écoutait. Il n'en fallait pas davantage pour me rendre éloquent.

" Eloquent, excusez ma fatuité, je le fus pour elle, rien que pour elle : chacun de mes mots heureux portait sur elle. Augusta était comme suspendue à mes lèvres.

" Jamais vous n'auriez reconnu votre Marcel.

" Clakay, qui me tient pour un timide, n'en revenait pas.

" Sur mes talons, comme nous nous retirions, le docteur lui a dit : " Il a de l'étoffe, ce jeune professeur ? " ; et à moi, dans l'antichambre, en cherchant son manteau : " Je compte sur votre visite, jeune homme, et j'espère que vous me dédierez votre premier volume de vers."

" Tous les invités sont partis.

" Le château est retombé dans le grand silence de la nuit.

" Des hiboux se lamentaient, sous bois. Soudain, il se souleva.

" Dans un bosquet, un rossignol égrène sa chanson.

" L'allée du bois, la grande allée, tout illuminée de lucioles, m'a tenté.

" Je suis descendu . . . une invincible force m'a ramené vers le pavillon qu'habite Augusta.

" Sa fenêtre était ouverte.

" Je me suis appuyé au tronc d'un sapin.

La voilà. Sa silhouette se détache, toute blanche, sur le fond sombre de la nuit et je reste là, immobile, retenant mon souffle.

" Le rossignol, là-bas, s'égosille toujours.

" Mais l'aube nuance les hauteurs du ciel, et l'oiseau se tait.

" Augusta, alors, ferme sa fenêtre.

" Comme moi, elle s'oubliait à écouter chanter le rossignol.

" Et je vous écris maintenant, heureux d'avoir un ami à qui je puisse confier mes peines et mes espoirs insensés.

" Si j'allais devenir fou d'un bonheur . . . qui ne tient qu'à un fil.

" Dans quelques heures, nous serons fixés, cher ami, car je repartirai immédiatement pour Paris si le fil se brise . . . "

" Le fil est brisé, décidément, continuait Marcel, mais du côté du marquis. Il y a eu des pleurs et des grincements de dents . . .

" La scène s'est passée dans le cabinet du millionnaire.

" Je n'y assistais pas, mais j'en connais les détails :

" L'Américain, vaniteux comme tous les parvenus, féru de gloire, enchanté de s'allier à la maison de Rochegrosse, s'est emporté contre sa fille, qui refusait d'être marquise.

" Trois jours — un siècle — a duré cette grande colère !

" Je ne vivais plus : Augusta — la femme est faible — céderait-elle ?

" Elle n'a pas cédé.

" Comment, encore une fois, tout cela finira-t-il ? "

(A suivre.)

LE FILS DE L'ASSASSIN

La vente du livre si émotionnant qui porte ce titre va si rapidement, que nous conseillons à ceux de nos lecteurs qui ne l'ont pas déjà de se hâter. Comme on le sait, il ne coûte que 10 cts achetés à nos bureaux et 15 cts quand nous l'expédions par la poste.